



# GAZETTE DE VARSOVIE

## DU SAMEDI 26. MAI. 1759.

*De Lisbonne le 15. Avril.*



nouvel Ambassadeur de France est attendû ici le 30. de ce mois. Ce Seigneur ne devoit cependant partir de Paris, qu'après y avoir reçu la nouvelle de l'arrivée d'

Angola ici de Don *Antoine Alvares da Cunha*, & celle de la nomination de ce Seigneur à l'Ambassade de France. Ainsi le voiage de l'Ambassadeur du Roi T. C. aiant été accéléré de la sorte, il faut, qu'il y ait eû des motifs assez importans pour presser son depart. Notre Ambassadeur à *Madrid* a envoyé ici par des Courriers les bijoux, que la feuë Reine d'*Espagne* a legués à nos Princesses, & S. E. a en même tems envoyé des dépêches en Cour, qui n'ont pas causé un égal plaisir.

Le 10, on retira les gardes de devant les Maisons des Comtes d'*Obidos* & de la *Riviera*; Mais quant aux personnes de

ces Seigneurs ils sont encore gardés aussi étroitement, que ci-devant.

*De Paris le 5. Mai.*

Mad. la Dauphine étant dans le terme de 4. mois & demi de sa grossesse, a été saignée par précaution. Le Marquis de *Nicolai* a présenté au Roi les étendarts, qui ont été pris sur l'Armée des Alliés. Le *Te Deum* en actions de graces de la Victoire de *Bergen* a été chanté Mardi avec toutes les cérémonies, qu'on avoit annoncées, & une joie & une allegresse, qu'on ne peut exprimer.

M. *Messier*, Ajoint à M. de *L'Isle*, de l'Academie Royale des Sciences, a recommencé à voir la Comète de 1682. qui avoit cessé de paroître le 17. Avril au matin & qui reparoit le soir aussitôt qu'il fait nuit, fort éclatante, sans queue visible, environnée seulement d'une nébulosité considérable. Elle paroissoit à la vuë simple comme les Etoiles de la seconde grandeur. M. *Messier* l'aperçût le 28. Avril après 10. heures du soir,



lorsqu'elle alloit se cacher sous l'horizon; il ne pût la voir plutôt à cause du Ciel couvert; mais le 1. de ce mois avant 9. heures il l'aperçût à la vuë simple sortant des nuages & il l'observa jusqu'à son coucher, qui n'a lieu qu'après 11. heures. Par cette observation M. *Messier* a trouvé, que la Comète avoit retrogradé depuis le 17. Avril au matin jusqu'au 1. de Mai d'environ 140. degrés, étant alors dans la Constellation de l'Hydre à 26. degrés environ dans le Signe de la Vierge & sa Latitude de 32. degrés Australe. La Comète n'étoit éloignée de la Terre le 1. de ce mois que d'environ 8. millions de lieues, qui est le quart de la distance, qu'il y a de la Terre au Soleil. On la verra à la vuë simple jusqu'au 20. ou 25. de ce mois, ne pouvant être vuë au delà, à cause de son grand éloignement; mais on la verra beaucoup plus longtems avec les instrumens.

Plus on lit & on examine les nouveaux arrangemens de Finances, plus trouve-t'on quetout ce qu'ils renferment, fait un honneur infini à M. *Silhouette*. Les 72000. Actions sont déjà remplies, & il n'en seroit pas resté une, quand il y en auroit eû beaucoup plus. Il y a longtems, qu'on dit, que le Royaume de France a des ressources; mais les preuves en sont-là aujourd'hui & on doit certainement en convenir. Le Roi a vû arriver tout d'un coup dans ses coffres 72. millions, sans qu'il en coûte un sol à S. M. & de même rien aux Peuples.

M. de *Chevert* va partir pour *Dunkerque*. Il commande en *Flandres* & aura avec lui Mrs les Marquis de *Voyer*, Lieutenant-Général; Comte de *Lannion* & Marquis de *Lugéac*, Maréchaux de Camp. M. le Prince de *Croy* y est déjà arrivé & fait continuer les ouvrages du Port avec la plus grande vivacité. On compte qu'au mois d'Octobre il sera en

état de recevoir des Vaisseaux de 80. canons.

*De Cologne le 7. Mai.*

M. le Maréchal de *Contades* ne s'est arrêté ici qu'une nuit, ce Seigneur étant reparti Vendredi au matin & ayant été salué du Canon de nos remparts, ainsi qu'il l'avoit été la veille. On croit qu'il ne tardera pas d'établir son Quartier Général à *Dusseldorf*. M. de *Planta* & M. le Duc de *Laval*, Maréchaux de Camp, arriveront ici le 4. M. le Duc d'*Havré* & de *Croy*, Lieutenant-Général, arrivera après demain.

*De Francfort le 8. Mai.*

On n'entend presque absolument plus parler de l'Armée Alliée, sinon que le Prince *Ferdinand* a porté des Bataillons, des Detachemens de Cavallerie & des Housars noirs à *Franckenberg*. Ce mouvement paroîtroit assez insinuer, que son projet est de reprendre sur *Padernborn*, pour donner la main au reste de son Armée qui se rassemble à *Lippstadt*; mais il ne faut pas juger des vuës d'un Général par un simple mouvement.

M. le Baron du *Blaisel* n'a plus le Régiment des *Volontaires Etrangers de Clermont-Prince*, le projet de M. le Maréchal Duc de *Belle-Isle* étant, qu'aucun Officier-Général ne soit plus placé à la tête des Troupes Legères. Ce Corps a été donné à M. de *Commeiras*, Capitaine au Régiment de *Seissel*, Cavallerie.

*Du Quartier Général de M. le Maréchal de Contades à Dusseldorf, le 9. Mai.*

M. le Maréchal partit hier de *Crevelt* pour *Wesel*, & aujourd'hui à une heure après midi, il en est arrivé ici au bruit de l'Artillerie de nos remparts. Ce Général en Chef est descendu à l'Hôtel du Gouvernement *Palatin*.

Les Troupes destinées pour former les Camps de *Calcar*, *Burich*, *Hartsen*, *Cologne* & le nôtre, sont toutes à portée d'y entrer le moment après qu'elles en au-



ront reçu l'ordre, & lequel auroit déjà été donné sans des considérations particulières. Il y a cependant déjà quelques Troupes, qui sont entrées dans celui, qui se forme ici dans notre voisinage à *Deren-dorff*. Le Régiment du Roi, Infanterie, qui est arrivé d'*Aix-la-Chapelle*, y campe entre autres.

M. le Prince de *Bauffremont*, Lieutenant-Général, est attendu cette nuit de *Cologne*.

*De Ratisbonne le 11. Mai.*

Le Baron de *Plotbo*, Ministre de *Brandebourg*, communiqua le 19. Avril un Mémoire de 3. feuilles d'impression, dans lequel il s'exhale en plaintes touchant la violence faite au Résident du Roi à *Cologne*, au mépris de sa qualité de Co-Directeur du Cercle de *Westphalie*; de l'attentat commis à *Francfort* envers la personne du Résident de S. M. en cette Ville; de l'enlèvement & emprisonnement du même Ministre à *Dillenbourg*, malgré l'asyle du lieu, qui par sa Neutralité le mettoit à l'abri de toute insulte. Après une longue récapitulation des diverses atteintes portées au Droit des Gens de la part d'une puissance Etrangère dans des Villes neutres, libres & immédiates de l'Empire, Mr. de *Plotbo* détaille les dangereuses conséquences de pareils procédés; remontre qu'une conquête aussi arbitraire ne tendoit à rien moins qu'à entraîner la subversion totale du Système *Germanique*; en allègue pour preuve les menaces de mettre au Ban tel Etat, qui pour le maintien de ses droits ôseroit réclamer le Traité de Paix de *Westphalie*; & finit par dire que S. M. Pr. eseroit que la Providence daigneroit accorder à ses armes des succès assez heureux pour rétablir l'*Allemagne* dans ses anciennes Prérogatives & Libertés naturelles.

Les Vacances de la Diette étant finies, les Ministres Publics s'assemblerent le 23. Avril à l'Hôtel-de-Ville. Ceux de la Cour de *Vienne* se préparent à mettre 2. Propositions sur le tapis. L'une est la nomination du Prince de *Deux-Ponts* à la Dignité de Maréchal de l'Empire; l'autre a pour objet un subside de nouveaux Mois *Romains*, nécessaire aux opérations de la Campagne. On prévoit que l'importance de ces Propositions gagnera moins de suffrages qu'elle ne fournira matière à délibérations & débats.

Il paroît ici depuis peu un Imprimé de 40. pages, qui porte pour titre.

*Precis des oppressions de l'Electorat de Saxe par les Prussiens depuis le commencement de l'Année 1758.*

Cet imprimé commence au tems, où a fini le Memoire qui a été ci-devant distribué au même sujet par le Ministre Electoral de *Saxe*, dont il forme pour ainsi dire le supplément; c'est à dire au tems de l'exaction, par laquelle le Roi de *Prusse* a ordonné à l'Electorat de payer avant la fin d'Avril lors prochain 4. millions outre les 286875. Ecus pour fraix d'Armemens, habits, équipages &c indépendamment de 500000. Ecus de don Gratuit, exigé de la Noblesse, des 800000. d'anticipation, exigés du Magistrat de *Leipsig*, & des 500000. exigés de la Ville de *Dresde*.

Les Etats & la Chambre (dit cet Imprimé) étoient convenus, pour éviter une exécution de payer 3700000. Ecus; mais cette Convention a encore été enfreinte par les *Prussiens*; ils ont exigé des Livraisons ultérieures en fourages sous prétexte de représailles par rapport aux *Russiens*; ils ont détruit *Pilnitz*, ruiné les Biens & les Bâtimens appartenans au Comte de *Brühl*; & après la Bataille de *Hochkirchen*, ils ont devasté le pays depuis l'*Elbe*, jusqu'à *Bautzen*; ils ont pillé



& brûlé cette Ville & plusieurs villages; ils ont incendié les fauxbourgs de *Dresde*; ils ont sequestré les Biens des Ministres du Roi de *Pologne*, & ils ont enfin exilé ces mêmes Ministres.

Cet imprimé parle ensuite des procédés inouïs des *Prussiens* à l'égard du Magistrat de *Leipsig*; des 8 millions qui ont été exigés du Pays; des 12. mille Recrues qui ont été demandées; & des 1800000. écus pour fraix de subsistances des Garnisons, pour fraix d'ouvrages, d'hôpitaux &c. sur lesquels les Etats ont encore été obligés de faire une nouvelle Convention.

Il finit au reste de cette maniere.

„Le masque est enfin tombé tout à coup, on a vû disparaître tous ces raisonnemens, tous ces prétextes artificieux, qui remplissoient les Ecrits du Ministre de *Brandebourg* à *Ratisbonne*, pour tâcher de faire accroire qu'il ne s'agissoit point de faire aucune conquête: Il est clair maintenant, que c'est de dessein prémédité qu'on en est venu à un soulèvement, en s'opposant au système de l'Empire; & qu'on a adopté celui de ne tenir les promesses les plus solennelles, qu'autant que l'intérêt particulier l'exigeroit, & aussi longtemps qu'on le trouveroit bon; & de regarder comme nulles & de nulle valeur toutes les regles du Droit divin & humain, qui y seroit contraires.

„In n'est certainement aucun Co-Etat de l'Empire, aucun Souverain en *Europe*, quelque peu intéressé qu'il soit à ces événemens, qui puisse méconnoître & douter du danger, qui peut le menacer lui même en pareil cas; & qui ne sente par conséquent combien il est nécessaire de redoubler de Zele & d'activité, pour procurer en même-tems à l'*Allemagne* & à toute l'*Europe*, la

„tranquillité & la sûreté, qu'on a troublées avec tant de témérité.

*De Hambourg le 9. Mai.*

Suivant les Lettres de *Petersbourg*, en date du 10. du mois dernier on n'y attendoit plus que la fonte entière des glaces, pour mettre en mer la Flotte destinée pour la *Baltique*, & qui sans compter les Vaisseaux plats, consistera en 2. voiles. On croit que cette Flotte se joindra à certaine hauteur à celle de *Suede*, & qu'elles suffiront, pour protéger en même tems le commerce & les opérations militaires des Troupes de terre. Au reste cette même Flotte doit prendre à *Cronstadt* un train considérable de grosse Artillerie, pour le transporter à sa destination, qu'on ignore encore; on en a d'ailleurs conduit par terre un autre à *Riga*, & l'on conjecture de là, qu'il pourroit bien s'agir dans peu de tems d'un siège d'importance.

On mande aussi de *Stockholm* en date du 24. Avril, qu'une Escadre *Suedoise* est prête à mettre à la voile de *Carlskron*, pour la *Baltique*, & que peu de tems après son depart, elle sera suivie d'une autre Escadre, composée de Vaisseaux de guerre, & de quelques Galeres & Bâtimens plats.

Le bruit court, que les *Prussiens* se rapprochent de la *Franconie*, & que le Prince de *Bevern* fera cette Campagne au service de l'Armée Alliée.

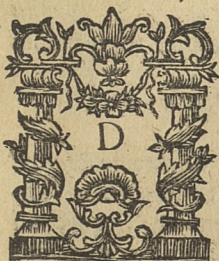
*De Prague le 6. Mai.*

Les Commissaires nommés pour l'échange des prisonniers se sont séparés le mois passé, sans avoir rien conclu. On proposoit d'un côté, & l'on refusoit de l'autre d'échanger le Prince *Maurice d'Anhalt-Dessau* contre le Feld-Maréchal Comte de *Seckendorff*; ce qui a occasionné la rupture des Conférences.



N<sup>o</sup>. XLII.  
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE  
DU 26. MAI 1759.

JOURNAL de l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 1. jusqu'au  
7. Mai. 1759. Du Quartier-Général à Culmbach.



ès que Mgr. le Feld-Maréchal Prince de Deux-Ponts fut arrivé de Vienne à l'Armée, qu'il commande, S.A.S. travailla aux dispositions nécessaires, pour la mettre en état d'ouvrir de bonne heure la Campagne. Elle résserra en conséquence dès la fin de Mars & concentra ses Quartiers le plus, qu'il fut possible, & fit cantonner les Troupes depuis *Schweinfurt*, jusqu'à *Mönichsberg*. Cette disposition fut ensuite changée vers la fin du mois dernier; toute l'Armée se mit alors en mouvement, & l'on traça

trois camps différens, qui furent occupés par l'Infanterie; l'un à *Asch* aux ordres du Lieutenant-Général Comte de *Maquire*, l'autre à *Mönichsberg*, sous le commandement de M. le Général de *Haddick*, & le troisieme près de la Ville de *Steinach*, sous les ordres du Prince *Christofle* de *Baaden-Durlach*, Général d'Infanterie, toute la Cavallerie cantonnant pour la commodité des subsistances dans les villages les plus a portée.

Le 2. du présent mois de Mai le Quartier-Général fut transferé de *Bamberg* à *Schöslitz*. Le 3. il fut établi à *Cussendorf*. Et le 4. à *Culmbach*, où il est actuellement. Toute l'Artillerie de reserve s'est mise en même tems en mouvement de *Forchheim*, & elle a marché de sorte, qu'elle est aujourd'hui 7. à *Cassendorf*, pour être demain rendue ici.

Pour couvrir ces différentes positions, le Général de *Kleefeld*, est resté à *Hoff*, avec un Détachement de Troupes légères, le Général de *Ried* s'est porté à *Lichtenberg* & *Nordhalben*, & le Comte *Rodolphe Palfy*, Lieutenant-Général, qui commande toute l'Avant-Garde, a pris son Camp à *Pirck*, d'où il a fait divers Détachemens en avant, afin de pouvoir être instruit à tems de tous les mouvemens des Ennemis.

Pour couvrir aussi le Cercle de *Franconie* du côté du pays de *Fulde*, on a laissé le Colonel Baron de *Veczey* avec le Régiment de *Seczeni* Houffars, & 400. Croates entre *Hamelbourg* & *Bischoffsheim*, & l'on a mis Garnison dans *Schweinfurt*, *Königshoffen*, & *Rosenberg* près de *Cronach*, places qui sont un peu tenables. M. de *Veczey* vient cependant d'enlever encore dans l'Evêché de *Fulde* un Détachement composé d'un Lieutenant & de 16. Houffars *Hessois*, sans que cela lui ait coûté un seul homme: il a aussi donné avis, que le Quartier-Général des Alliés étoit encore actuellement à *Ziegenheim*; mais qu'ils avoient cependant déjà transporté à *Cassel* leur Bagage; leurs malades & blessés à *Münden*, & qu'enfin leurs postes avancés étoient à *Nider-Aula* & *Hirschfeld*.

En attendant, les Troupes *Prussiennes* qui sont en *Saxe*, se sont rassemblées à *Zwickau* & *Reichenbach*, d'où elles ont envoyé de gros Détachemens jusqu'à *Oelsnitz*, *Saalsbourg* & *Schleitz*; les Troupes qu'ils avoient à *Torgau*, à *Leipsig*, & dans les environs s'étant de leur côté portées à *Gerra* & *Altenbourg*.

Le Général *Hulsen* a de plus marché avec un Corps considérable, menant de la Grosse Artillerie & beaucoup de Munitions, par *Jena* & *Rudelsstadt* à *Saalfeld*,



& le gros de l'Armée aux ordres du Prince *Henri*, qui a établi son Quartier à *Zwickau*, a occupé un Camp sur le grand chemin entre cette Ville & *Reichenbach*. Tous les malades & blessés ainsi que les gros Bagages des *Prussiens* ont d'ailleurs été transportés à *Dresde*, & l'on a conduit de cette Capitale & de *Leipsig*, à l'Armée *Prussienne* à *Zwickau*, beaucoup de Grosse Artillerie & la plus part du Magasin de *Leipsig*. Les Ennemis ont aussi rassemblé une grande quantité de Chariots dans leur Camp, où tout est prêt à marcher, & suivant les avis qu'on a, leur Quartier-Général doit être transféré à *Taltitz*. Ils n'ont laissé à *Dresde*, *Leipsig* & *Torgau* que de très foibles Garnisons; & leur intention paroît être de rassembler toutes leurs forces dans ces environs-ci.

Suite du JOURNAL de l'Armée I. & R. depuis le 7. jusqu'au 10. Mai.

Du Quartier-Général à Schurz.

Le 7. de ce mois le Général Marquis de *Ville*, donna avis que le Comte de *Renard* Général au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, avoit été attaqué la veille devant le jour à *Gross Hennersdorff* par un gros Détachement ennemi; que, vu l'extrême supériorité du nombre, il avoit d'abord été obligé de se retirer, mais que s'étant replié sur les *Croates*, qui étoient à portée, il avoit ensuite marché aux Ennemis; qu'il les avoit repoussés à son tour, & qu'il les avoit même poursuivis au delà du Village.

Les *Oulans*, les *Croates*, & les *Houffars* de *Carlstadt* se sont beaucoup distingués dans cette occasion, qui nous a coûté 4. morts, 15. blessés, & 28. prisonniers; Nous n'en avons fait que 8. aux Ennemis; mais en revanche le nombre de leurs morts & blessés surpasse de beaucoup le nôtre, & l'on continué de nous amener encore plusieurs des derniers.

On apprend d'autre part, que le Comte de *Schmettau* Commandant à *Dresde* a fait signifier le 4. de ce mois aux habitans des Fauxbourgs de cette Capitale de réfugier leurs effets dans la Ville, & aux Bourgeois de mettre, le plus qu'il leur seroit possible, les leurs en sûreté, parce qu'il avoit ordre de mettre le feu aux Fauxbourgs au moment, que la Vedette qui est placée sur la Tour nommée *Creutz-Thurn*, apercevrait l'Armée I. & R. à deux lieues de *Dresde*, à quelle occasion la Ville même pourroit bien peut-être n'être pas épargnée. On a au reste déjà rompu à *Dresde* le pont de la porte de *Pirna*, qui est absolument fermée ainsi que celle nommée *Schwarz-Thor*.

Il ne s'est d'ailleurs opéré dans ces environs, ni de notre part, ni de celle des Ennemis, aucun changement, qui soit digne de remarque.

Les avis du 8. ont porté, que les Troupes *Prussiennes*, qui ont cantonné jusqu'à présent, campoient maintenant en partie.

Ce jour là, M. le Maréchal, qui ne néglige rien de ce qui peut contribuer au bien du service, fit mettre la Cavallerie en Bataille, il la fit ensuite manœuvrer, & S. E. marqua beaucoup de satisfaction de l'habileté, qu'elle y apporta.

On assure, que le Roi de *Prusse* continué d'être de sa personne à *Landshut*, où le Margrave *Charles* est arrivé, ainsi que le Prince *Frederic* de *Wurtemberg*.

Les nouvelles du 9. disent, que les Ennemis font de nouveau beaucoup de marches & de contremarches, sans qu'on ait cependant pû pénétrer encore quel est l'objet, qu'ils se proposent. Nous sommes de notre côté fort tranquilles dans notre même position.

Cependant on assure, qu'une partie du Corps d'Armée aux ordres du Prince *Henri* a marché de *Zwickau* sur *Plauen*; On ne peut manquer d'être incessamment instruit au juste de ce qui en est.